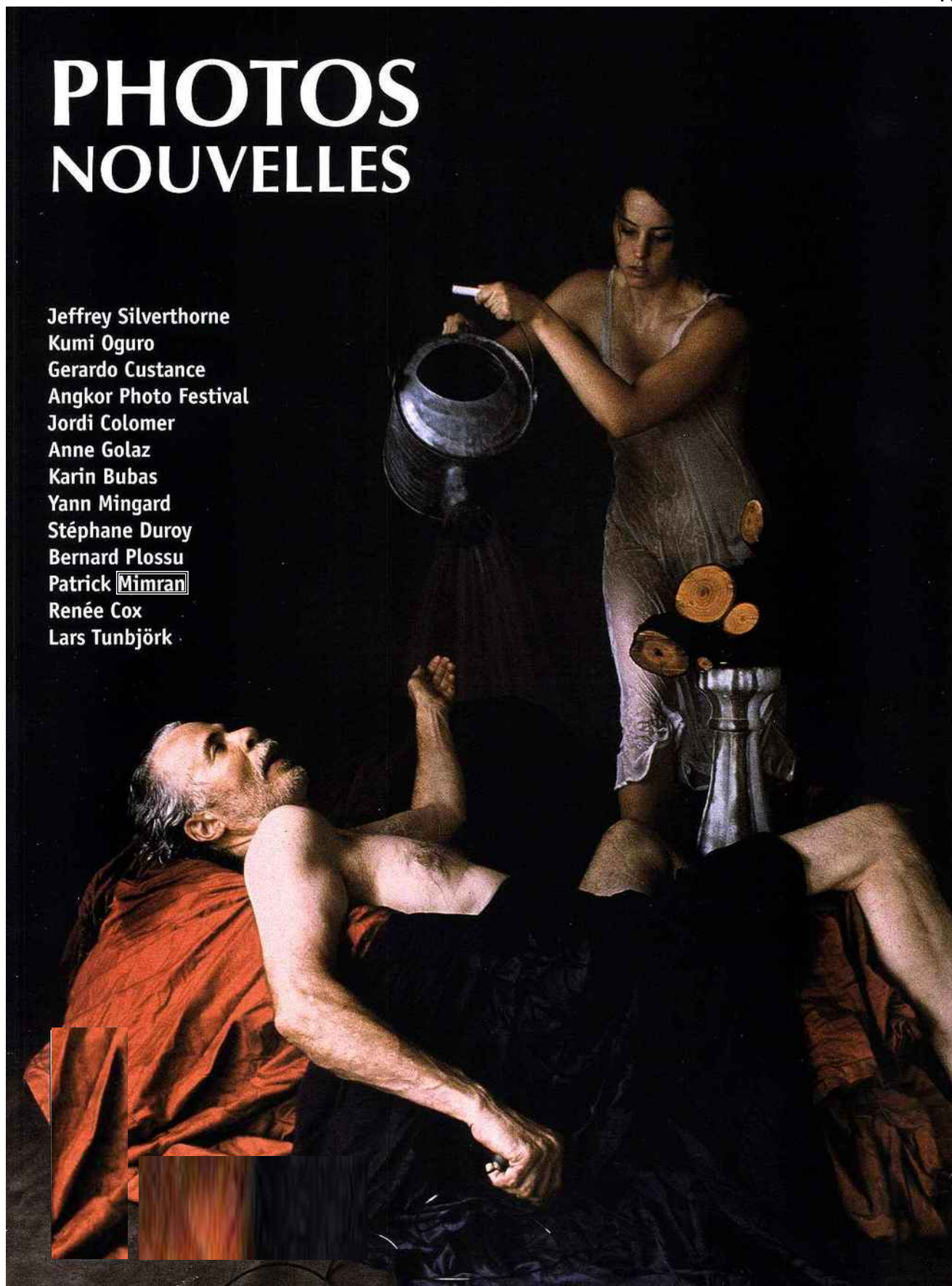


PHOTOS NOUVELLES

Jeffrey Silverthorne
Kumi Oguro
Gerardo Custance
Angkor Photo Festival
Jordi Colomer
Anne Golaz
Karin Bubas
Yann Mingard
Stéphane Duroy
Bernard Plossu
Patrick **Mimran**
Renée Cox
Lars Tunbjörk



| **patrick mimran** |

Patrick Mimran

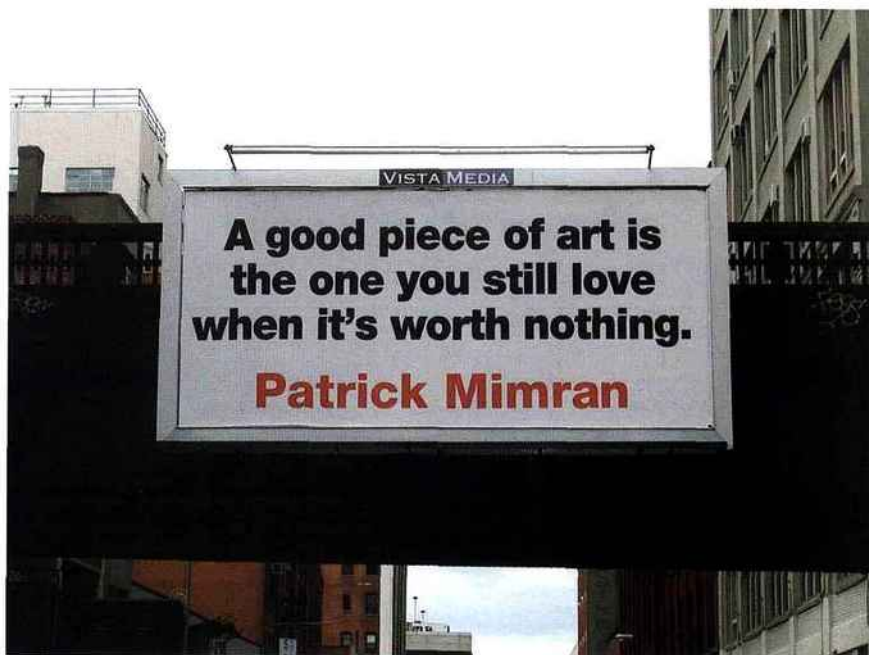
au Passage de Retz

Prélèvements urbains

Dans le cadre du Mois de la Photo
Passage de Retz | 9, rue Charlot
75003 Paris
du 19 novembre 2008 au 4 janvier 2009
Vernissage le 18 novembre



De la série Escalators | Tokyo, 2007



De la série Billboard Project, NY

Patrick Mimran,
Photographs, Urban samples,
Prélèvements urbains
Monografik Editions | 39 €

www.monografik-editions.com
www.patrickmimran.com

© Photos page 46 et 47 Patrick Mimran

Je ne me pose pas en donneur de leçons mais je ne veux pas que les gens visitent les galeries d'art et prennent tout ce qu'ils voient pour argent comptant. Ils y vont parfois comme s'ils entraient dans un temple. Tout le monde observe mais personne ne réagit. C'est surtout le cas lorsqu'on va voir de soi-disant « grands artistes ». Les gens craignent si souvent d'exprimer ce qu'ils ressentent vraiment... Ils ne devraient pas avoir peur d'échanger leurs points de vue. C'est justement ce qui donne de la vie à une œuvre d'art. J'ai reçu beaucoup d'e-mails et de commentaires à propos de mon projet. La majorité des réactions étaient positives. Les idées des panneaux me venaient en partie parce que je passais beaucoup de temps à travailler et à réfléchir sur l'art. Il va sans dire que je crois en toutes les idées exprimées par mes panneaux et que mon projet continuera tant que je me réveillerais avec des idées.

Patrick Mimran à propos du projet de panneaux publicitaires initié à New York en 2001.



De la serie Window | New York, 2005

Des différents média auquel recourt Patrick Mimran, la photographie est sans conteste celui qui informe le mieux sur la disposition de l'œuvre à susciter, à sécréter du « doute ». Le recours à la série et la pratique du montage s'avèrent ici déterminants. Objectif : réunir, en une même image ou une même série d'images, du disparate ; confronter homogénéité et hétérogénéité, entre mise en scène de l'ordre et du désordre du monde. Nombre de photographies de Patrick Mimran précipitent l'ambivalence, leur fin est plus disjonctive que déclarative. Au tangible (la forme, le signifiant, clairement définis) sont fréquemment ajoutés une imprécision calculée, un sens demeurant hors de portée de l'interprétation sûre (l'intelligible, le signifié, cette fois indéfinis). Manière de dire que toute image, avant d'être probatoire, est « fabriquée », et en large part fictionnelle.

La pratique photographique de Patrick Mimran n'est pas sans informer sur le rapport très personnel qu'entretient l'artiste avec le visible – et, par extension, avec le monde même –, rapport à l'évidence plus tendu que pacifié, plus opaque et trouble que transparent. « J'aime qu'il existe, dans l'expression, une certaine ambiguïté. Plutôt une proposition que des réponses », dit ainsi l'artiste.

Texte de présentation et commissariat d'exposition : Paul Ardenne